

STÉPHANE PICHER

La petite fille triste

Drôle d'endroit pour mourir,
penses-tu en regardant la plaine.
Tu te dresses sur la pointe des pieds
et poses tes petites mains
sur le rebord de la fenêtre.
Drôle d'endroit pour mourir,
dis-tu dans un souffle
qui couvre de buée la vitre.

Le pays de la mère
n'est pas celui de la famille,
penses-tu,
le pays de la mère
est immobile,
figé et solide comme l'arbre
au milieu du vent.

Ici c'est le pays de tous,
un espace découpé
en plaques jaunâtres
où vivent de soleil et de blé
les races du monde.
Le pays de tous
n'est pas mon pays,
penses-tu en regardant la plaine.

Les rectangles de ton pays
sont faits du papier
où la lumière se pose cruellement,
où tu dessines fébrilement des ombres
squelettiques.
Ma vie ne s'enracine